

L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ 2019 EN QUELQUES MOTS ET IMPRESSIONS



Avant-propos

130 membres, 4 jours, 1 but : briser la majorité de droite lors des élections au Conseil national et au Conseil des États du 20 octobre 2019 et provoquer un glissement à gauche à Berne. C'est avec ces objectifs en point de mire que s'est tenue la sixième université d'été du PS Suisse, du 8 au 11 août 2019. Nous nous sommes préparés de façon intensive aux élections en nous concentrant sur le contenu. Au programme figuraient quelques ateliers, dont les intitulés étaient par exemple « Climat » : le plan Marshall du PS Suisse » (Roger Nordmann, chef du groupe parlementaire PS) ou « Initiative d'allègement des primes : pourquoi est-elle nécessaire ? » (Julie Tarchini et Jacques Tissot, du Secrétariat central du PS Suisse). Bien sûr, nous avons aussi reçu quelques incontournables bons « conseils pratiques » en vue de la campagne électorale en tant que telle, par exemple dans le cadre du module « Médias et politique ... une histoire d'amour par obligation », animé par Gaël Bourgeois, porte-parole adjoint du PS Suisse auprès des médias.

Le programme de la soirée ne manquait pas d'agrément non plus : nous avons chanté des textes remontant aux premiers temps du socialisme en accompagnant Hans Fässler – et son credo, inspiré du poème « Trotz alledem » (de Hermann Ferdinand Freiligrath) –, discuté avec l'écrivain autrichien Robert Misik sur « les faux amis des gens ordinaires », admiré la splendeur des montagnes valaisannes et mené avec enjouement des conversations agréables et fructueuses avec nos camarades de toute la Suisse.

Nous nous réjouissons de revivre de tels moments l'an prochain !

Nina Hüsser et Isabel Vidal Pons, OK université d'été 2019

Impressions

Les personnes présentes ont eu beaucoup de plaisir, que ce soit en participant aux ateliers...



en chantant...



.... ou en prenant l'apéritif.



Pourquoi une université d'été ? Les impressions de camarades...

Rebekka Wyler, co-secrétaire générale du PS Suisse



Pour toi, quel a été le temps fort de l'université d'été 2019 ?

Pour moi, il y a eu deux moments marquants : la soirée en chansons avec Hans Fässler, qui emporte toujours avec lui, dans l'étui de sa guitare, des chansons de son inépuisable répertoire encore inconnues. Et la soirée de discussion avec Robert Misik, qui a commenté avec esprit et acuité la question (de la lutte) des classes dans une perspective actuelle et le populisme.

Tu as déjà participé plusieurs fois à l'université d'été. Pourquoi reviens-tu (presque) chaque année ?

Chaque année, j'ai hâte de rencontrer des camarades de toute la Suisse et d'échanger des idées avec eux. Et, bien sûr, la bonne ambiance et la fine cuisine constituent elles aussi de bonnes raisons de venir à Chandolin régulièrement.

Nils Joher, militant de la campagne de base/mobilisation



Pourquoi as-tu décidé de passer 4 jours en compagnie de 130 camarades de toute la Suisse ?

Le PS est et a toujours été le parti dont les membres eux-mêmes façonnent l'histoire et la destinée. L'université d'été est l'occasion idéale d'apprendre beaucoup de choses en très peu de temps et d'échanger des idées avec d'autres membres par-delà les frontières cantonales et les barrières générationnelles.

Quel a été pour toi le moment marquant de cette université d'été ?

L'atelier de Gabriele Winker a été extrêmement convaincant, tant sur le plan du contenu que d'un point de vue rhétorique. Si les cours dispensés à l'université étaient aussi passionnants, voilà belle lurette que j'aurais mon bachelor en poche !

Que diriez-vous à quelqu'un qui hésite encore à venir participer à l'université d'été ?

Lors de l'université d'été du PS, les discussions exaltantes, les moments de détente en montagne et les exposés captivants de spécialistes forment un tout parfait. Quiconque poursuit une politique de gauche se (re)trouve souvent dans le camp minoritaire. L'université d'été nous permet de sentir qu'il y a beaucoup d'autres personnes qui œuvrent chaque jour à la promotion des mêmes valeurs que nous. C'est magnifique !

Roger Nordmann, Président du groupe socialiste du parlement



Pourquoi est-ce que tu avais décidé de passer trois jours avec 130 camarades ? Et quelles étaient tes impressions ?

Parce que c'est toujours sympa, parce qu'on m'a demandé de présenter le Plan Marshall du PS pour le Climat, et parce que j'adore faire la (longue) montée vers Chandolin à vélo.

Toutes les trois régions linguistiques sont présentes à l'uni d'été. Comment as-tu ressenti ce plurilinguisme ?

Très Suisse : mes planches étaient en français, et je parlais en allemand. Ensuite, un joyeux mélange des langues. J'adore cette ambiance.

Et la dernière question : Est-ce que tu reviendras à l'uni d'été ?

Bien sûr.